

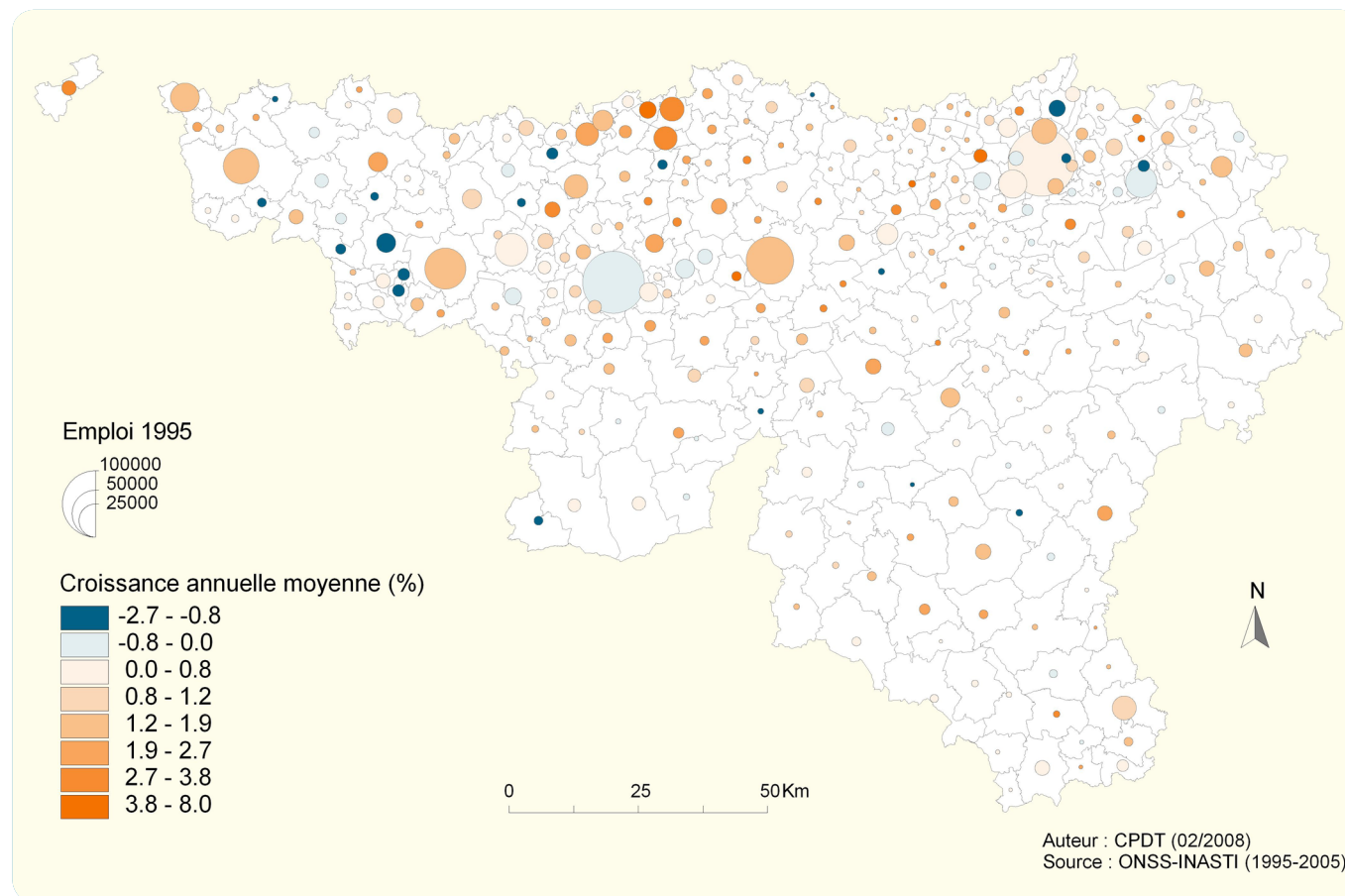
Le Brabant wallon occidental et central, avec au premier rang Wavre, Ottignies-Louvain-la-Neuve et Braine l'Alleud, ainsi que quelques communes hennuyères limitrophes (Seneffe, Fleurus) et le nord de la province de Namur présentent les évolutions les plus dynamiques.

Parmi les grandes villes wallonnes, seules Charleroi et Verviers continuent à perdre des emplois. La situation est meilleure à Liège, dont les communes périphériques ne bénéficient toutefois pas des phénomènes massifs de périurbanisation de l'économie que l'on peut observer autour de Bruxelles et dont certaines parmi les plus industrielles d'entre elles continuent à perdre de l'emploi (Oupeye, Flémalle, Saint-Nicolas). Les conséquences, directes ou indirectes, d'héritages industriels traditionnels se font encore sentir aussi sur les évolutions de communes boraines, dans la Basse-Sambre ou à Binche.

En revanche, les performances sont les plus favorables dans des villes à forte base administrative et tertiaire, comme Namur, Mons, Tournai, mais aussi à Mouscron-Cocumontes, dont on sait que les comportements économiques sont proches de ceux du Courtraisis.

Evolution de l'emploi en Wallonie

Evolution de l'emploi en Wallonie (1995-2005)



Evolution de l'emploi en Wallonie

Le Brabant wallon occidental et central, avec au premier rang Wavre, Ottignies-Louvain-la-Neuve et Braine l'Alleud, ainsi que quelques communes hennuyères limitrophes (Seneffe, Fleurus) et le nord de la province de Namur présentent les évolutions les plus dynamiques.

Parmi les grandes villes wallonnes, seules Charleroi et Verviers continuent à perdre des emplois. La situation est meilleure à Liège, dont les communes périphériques ne bénéficient toutefois pas des phénomènes massifs de périurbanisation de l'économie que l'on peut observer autour de Bruxelles et dont certaines parmi les plus industrielles d'entre elles continuent à perdre de l'emploi (Oupeye, Flémalle, Saint-Nicolas). Les conséquences, directes ou indirectes, d'héritages industriels traditionnels se font encore sentir aussi sur les évolutions de communes boraines, dans la Basse-Sambre ou à Binche.

En revanche, les performances sont les plus favorables dans des villes à forte base administrative et tertiaire, comme Namur, Mons, Tournai, mais aussi à Mouscron-Comines, dont on sait que les comportements économiques sont proches de ceux du Courtrais.

Sauf exceptions locales (Momignies, Rochefort, etc.), les performances sont assez bonnes en Haute-Belgique, mais elles portent évidemment sur de petits nombres absolus. On pourrait s'étonner de croissan-

ces modestes dans l'extrême sud-est, mais la prospérité est ici plus tirée de l'évolution des navettes vers le Grand-Duché de Luxembourg que de celle de l'emploi local.

Evolution de l'emploi en Wallonie

Archives : « PROBLEMATIQUES SOCIO-ECONOMIQUES WALLONNES »

Un premier atlas, intitulé « Repères pour une dynamique territoriale en Wallonie » et réalisé au sein de la « Conférence Permanente du Développement territorial » (CPDT), est paru en 2002.

Dans son introduction, l'objet de l'atlas était présenté : *« L'option prise par les auteurs pour la réalisation de cet ouvrage le distingue d'un « atlas wallon », au sens classique du terme, car les différentes thématiques qui y apparaissent ont été choisies avec le souci constant de souligner l'intérêt de leur spatialisation dans le cadre d'un projet de développement territorial local. Il ne s'agit donc pas d'un relevé exhaustif d'indicateurs susceptibles de proposer une « photographie » de la Wallonie en 2002, mais bien d'une sélection de paramètres susceptibles de fournir des potentialités pour un projet de développement et d'impulser une dynamique territoriale. »*

Parmi les thématiques développées, celle des « problématiques socio-économiques » aborde les questions de l'emploi, des demandeurs d'emploi, des revenus et de leur évolution.

Il vous est possible de consulter et de télécharger cet atlas sur le site de la CPDT :
http://cpdt.wallonie.be/index.php?id_page=861.

Les cartes et textes consacrés aux problématiques socio-économiques sont regroupés dans le thème 6, qui débute à la page 67.

Evolution de l'emploi en Wallonie

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Croissance moyenne annuelle de l'emploi
= $(E_t / E_0)^{1/t} - 1$

Où : - E_t = emploi en fin de période
- E_0 = emploi en début de période
- t = période (années)

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Emploi ONSS (employés) 1995 et 2005
- Emploi INASTI (indépendants) 1995 et 2005

Sources des données :

Office National de Sécurité Sociale (ONSS – Belgique - <http://www.onss.be/onssrsz/fr/home.htm>) ;
Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants (INASTI - <http://www.rsvz-inasti.fgov.be/fr/index.htm>)

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne : 1,00 %

Valeur minimum : -2,62 %

Valeur maximum : 7,92 %

Distribution de la population :

